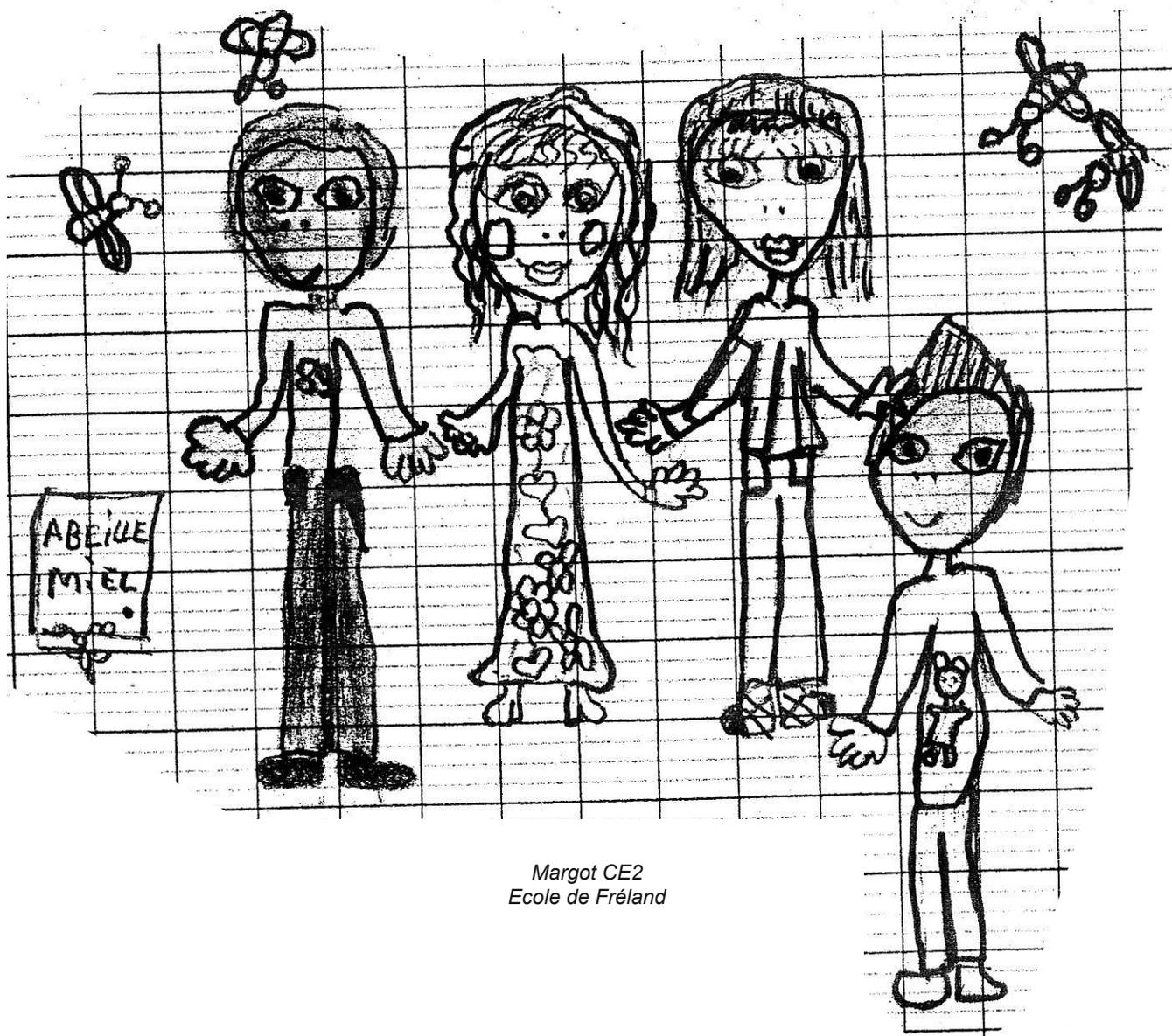


CHANTIERS

Revue Pédagogique
des enseignants Freinet de l'EST

Août 2014

n°27-28



Margot CE2
Ecole de Fréland

Sommaire

Editorial : p. 3

Au fil des jours

p. 4 Un cas d'école

Débats

p. 7 Apprendre la langue et la littérature avec les médias

p. 12 La coopération vue par les neurosciences

Pratiques de classes

p. 15 Produire des écrits en mathématiques

p. 22 Des projets qui donnent du sens aux apprentissages

p. 25 Textes libres au quotidien

p. 28 Vrai - faux

p. 30 Contrat et poésie

p. 33 Créer un fichier graphique

Echos des groupes

p. 34 Réunion du groupe nord

p. 36 Compte rendu du SamedICEM

Echos de l'ICEM

p. 38 Un lien pour chercher des correspondants

p. 38 Les éditions ICEM et Odilon

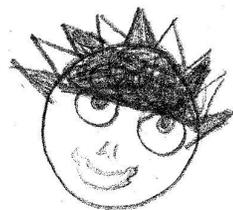
coordination :
Claudine Braun
mise en page :
Josiane Ferraretto
duplication et routage :
Bruno Ferraretto
gestion :
Bernard Mislin



Pour compléter votre lecture,
**fouinez dans les archives
publiées dans le site**

[http://www.icem-
freinet.net/idem68/](http://www.icem-freinet.net/idem68/)

en utilisant le moteur de
recherche



Réabonnement

Vous avez plaisir à lire cette revue ?

Vous trouvez des pistes pour la rentrée ?

Vous appréciez d'être publié ?

*Vous pensez qu'il est important de relayer les travaux de nos groupes
départementaux ?*

Votre abonnement se termine avec ce numéro double.

**Pensez à vous réabonner en remplissant et en expédiant
le bon ci-joint ou en page 39.**

Editorial n°27-28

En guise d'éditorial de ce numéro 27 - 28, au milieu d'un été où des conflits font rage dans le monde, je propose ce texte de Freinet sur l'éducation à la paix, envoyé par Georges Bellot, à propos de l'anniversaire de la Première Guerre mondiale.

Claudine Braun

DITS DE MATHIEU - L'Éducation est le ciment de la paix

Novembre 1956

L'homme sera-t-il toujours un loup pour l'homme ? Les jeunes générations ont-elles si totalement désappris ce sage avertissement d'Anatole France au lendemain de la « grande guerre mondiale » ; « On croit mourir pour la Patrie, on meurt pour des industriels » ; et cette autre parole d'un pacifiste : « Deux armées qui se battent, ce sont deux peuples qui se suicident » ?

Hélas ! nos sacrifices de combattants ont bien été vains. Les jeunes s'enivrent aujourd'hui des mêmes flonflons dont on nous avait abreuvés il y a quarante ans. Nous ne subissions, à l'époque, que le bourrage suspect de la presse. Sont venus aujourd'hui en dangereux renfort le cinéma, la radio et la télévision, auxquels nous n'avons pas su opposer l'intelligent barrage qui les aurait mis au service de la culture, de l'humanité et de la paix.

La propagande et les slogans se sont révélés impuissants. Les changements de régime eux-mêmes ont montré qu'ils n'étaient qu'un point de départ vers l'action profonde susceptible d'éclairer la conscience des hommes et de socialiser leur comportement.

Cet éclaircissement et cette socialisation sont œuvre d'éducation.

L'Éducation qui a permis, sinon préparé, la guerre de 1914, les événements apocalyptiques de 1939-1945, puis l'imbroglio actuel de haines et de guerres permanentes, cette éducation a fait faillite. Nous en portons notre part de responsabilités.

Chaque fois que nous emboîtons aveuglément le pas à un encyclopédisme de faux-savants ; quand nous répétons et faisons répéter des mots et des formules qui prennent valeur de tabous ; quand nous abêtitons nos enfants par la débauche d'images et de sons ; quand nous les habituons à l'obéissance et au dogmatisme, au respect des cadres usés et des pensées dépassées, nous préparons les guerres et les fascismes.

Chaque fois, au contraire, que nous entraînons nos élèves à réfléchir par eux-mêmes, à développer leur bon sens, à cultiver leur personnalité intelligente ; quand nous les entraînons à sentir et à voir, sous la croûte des mots, la réalité des pensées et des faits ; quand nous les préparons à résister au tragique mimétisme des modes et des propagandes ; quand nous nous appliquons à faire d'eux des hommes individuellement, coopérativement et socialement conscients, actifs et forts, nous préparons la paix.

Et dans cette grande œuvre collective, tout effort, si réduit soit-il, compte. La paix se construit. Elle n'a pas d'autre ciment que l'Éducation. Et les meilleurs régimes sont ceux qui permettent le plus, qui rendent au maximum possible cette essentielle fonction de progrès et de vie.

<http://www.icem-pedagogie-freinet.org/node/38965>



Charline CE1
Ecole de Fréland